

tater avec plaisir que le clergé s'y opposait autant qu'il était en son pouvoir de le faire. Si on ne parle que l'anglais à l'école, à l'église on n'entend que du français !

Mais parviendra-t-on à faire disparaître ce français ? Je ne le crois pas. Il y a près d'un siècle qu'on fait des efforts dans ce sens, et le peuple n'en persévère pas moins à conserver sa langue. On apprend aux enfants à l'école à lire, à écrire, à parler anglais—le français étant complètement mis de côté — mais dans la famille quelle langue emploie-t-on ? Uniquement le français ; et cela à Trinidad, à Ste-Lucie, à la Dominique, dans toutes les îles qui furent autrefois possessions françaises. Ajoutons que les autres nationalités, chinois, hindous, espagnols, ne tiennent pas moins que les français à conserver leur langage propre, de sorte que l'anglais devient un langage *medium* pour la transaction des affaires, mais qu'à part soi, chaque nationalité retient sa langue propre.

Je tenais beaucoup à faire provision de mollusques de ces climats équatoriaux ; mais je n'avais encore pu à peu près rien trouver, la grève étant tellement vaseuse, qu'elle devenait presque partout inaccessible. Je ne voyais d'ailleurs dans cette vase compacte et glaiseuse que très peu d'espèces qui pussent s'en accommoder.

Comme le gamin qui me servait la messe paraissait fort agile et avide, comme tous les noirs, de posséder quelques sous, ne pourrais-tu pas, lui dis-je, m'apporter quelques coquilles ? Sais-tu où tu pourrais en trouver ?

—Je vous en apporterai certainement, répondit-il avec satisfaction, et dès cet après midi ; je sais où les prendre.

En effet, il m'apportait l'après midi, huit individus tout vivants de la *Melongena fasciata*, dont deux de dimensions comme je n'en avais encore jamais vu.

Il va sans dire que sa course lui fut généreusement payée pour l'engager à rapporter autre chose ; mais ce fut en vain, il ne pouvait trouver que cela.